

COURRIER DES LECTEURS

Calendriers et ordinateurs

En premier lieu, une remarque ironique de Maurice Carmagnole à propos de son article sur le calendrier. Il imagine que la secrétaire des Cahiers Clairaut qui a tapé son article est anglaise puisque partout où il avait écrit "langage" elle a tapé "language". La vérité est que les Cahiers n'ont pas de secrétaire, que l'astronome qui a effectivement tapé la faute a subi la contamination de l'anglais qui sévit particulièrement en informatique, en rougit de honte et promet de ne plus jamais recommencer !

Carmagnole relève aussi p 17 de ce n°20 une coquille ; au lieu de $\pi = 31$, il fallait lire $\pi \geq 31$ mais il ajoute "le lecteur qui n'aura pas rectifié de lui-même est prié de se borner à la lecture de Bécassine."

Un collègue, J.Couvret, qui enseigne à La Ferté Bernard, nous a envoyé depuis le programme qu'il a effectivement rédigé en ISE et qui lui a donné correctement les calendriers désirés. Nous l'avons mis en relation avec Carmagnole qui, lui, enseigne à Pierrefeu du Var : Normandie, Provence, mêmes calendriers !

Intérêt des clubs

En nous adressant des articles sur des réalisations simples du club qu'il anime à l'Université du Maine, J-P.Rosenstiehl, professeur au lycée Montesquieu, Le Mans, nous écrit : "L'un des aspects les plus positifs, quand on s'occupe d'un club d'astronomie qui se réunit chaque semaine, c'est qu'on se trouve sans cesse confronté à des nouvelles questions (ou anciennes mais posées de façon différente !). La tendance naturelle, peut-être, est de spécialiser les activités dans des domaines où on cherche à aller le plus loin possible et de négliger quelque peu les premiers pas de ceux qui commencent à s'ouvrir à l'astronomie. Je crois qu'il ne faut pas avoir honte de faire des choses simples, nous aurions tort de les considérer comme simplistes, elles sont instructives pour tous."

La preuve, ce travail pratique simple sur le repérage de la polaire qu'on lira dans ce numéro.

Deux rectifications

Dans le compte rendu de l'assemblée générale du CLEA, nous avons commis deux erreurs (au moins) que nous tenons à rectifier.

Notre amie Agnès Acker nous avait dit le succès des séances qu'elle organise au planétarium installé à l'observatoire de Strasbourg. Succès mesuré par l'affluence : chaque mois, 2500 élèves du secondaire et du primaire bénéficient de ces séances. Nous avons omis la mention "chaque mois" qui, justement, précise l'ampleur de cette activité remarquable.

Nous signalions par ailleurs que les astronomes du CERGA, au-dessus de Grasse, accueillent un mercredi par mois les instituteurs de la région. Il fallait mieux dire les enseignants, ce qui correspond tout à fait à notre idée de la formation continue : en réunissant des enseignants qui exercent aux divers niveaux, on fait mieux profiter chacun de l'expérience des autres.

Le centre culturel Camille Flammarion

La municipalité de Juvisy se propose de transformer l'ancienne propriété de Camille Flammarion en un centre culturel qui fera, évidemment, une place privilégiée à l'astronomie. Ce projet intéressera tous les lecteurs de l'Astronomie populaire qui auront plaisir à visiter ce centre comme les lecteurs de J.-H. Fabre visitant l'Harmas à Sérignan du Comtat. Fabre, Flammarion, Jean Rostand, Paul Couderc, des noms à rappeler aux personnes qui nient l'importance de la bonne vulgarisation scientifique.

Courrier divers

Loin de nous l'idée de nous plaindre de l'abondance du courrier reçu. Mais si nous apprécions tous les envois, nous regrettons de recevoir tant de demandes pour l'école d'été alors qu'il n'y a plus de place. Moralité : ne pas attendre la fin de janvier pour se renseigner.

Un regret plus terre à terre mais qui a son importance : ne pas oublier de joindre une enveloppe timbrée pour la réponse ; non seulement cela économise les maigres finances des Cahiers mais cela accélère l'expédition du courrier.

Citons aussi le cas de ce correspondant qui demande, pour une "bibliothèque privée" sur laquelle il ne donne aucun renseignement, le service gratuit des Cahiers. Il est probable que cette bibliothèque est pauvre, mais les Cahiers ne vivent que des abonnements de leurs lecteurs, dont beaucoup d'abonnements de soutien. C'est une règle saine du journalisme indépendant mais elle ne permet pas les services gratuits.

Il y a cinquante ans,

le 12 mars 1932 exactement, le Directeur de l'Observatoire de Paris, Ernest Esclagon, inaugurait l'horloge parlante qui a fonctionné sans interruption depuis lors. Mais, à mon avis, il ne faut pas tout à fait croire ce qu'elle dit. Si vous appelez 16 (1) 463 84 00, vous l'entendez qui déclare "au quatrième top, il sera exactement ..." En réalité, ne devrait-elle pas dire "au début du quatrième top, il sera, à un centième de seconde près, ..." Au centième près ou mieux, je ne sais pas. Mais, exactement, sûrement pas. [question posée par notre correspondant fervent de précision, K.Spié]

Il y a trois cents ans

"Picard et Römer avaient souvent proposé de déterminer les ascensions droites des astres par leurs passages à un grand quart de cercle mural placé dans le plan du méridien. Ce projet autant de fois abandonné que proposé fut enfin effectué au mois d'avril 1683 par les soins de La Hire. Quelques années après, Flamsteed fit exécuter un arc de cercle à peu près semblable dont il commença à se servir en 1689." A. Pingré ("Annales célestes du dix-septième siècle")

"Si les bergers Chaldéens avaient eu nos puissants télescopes, ils n'auraient rien appris de la science maîtresse. Il n'est pas bon que le pouvoir d'observer se développe plus vite que l'art d'interpréter." Alain (Propos sur l'éducation, LXI)